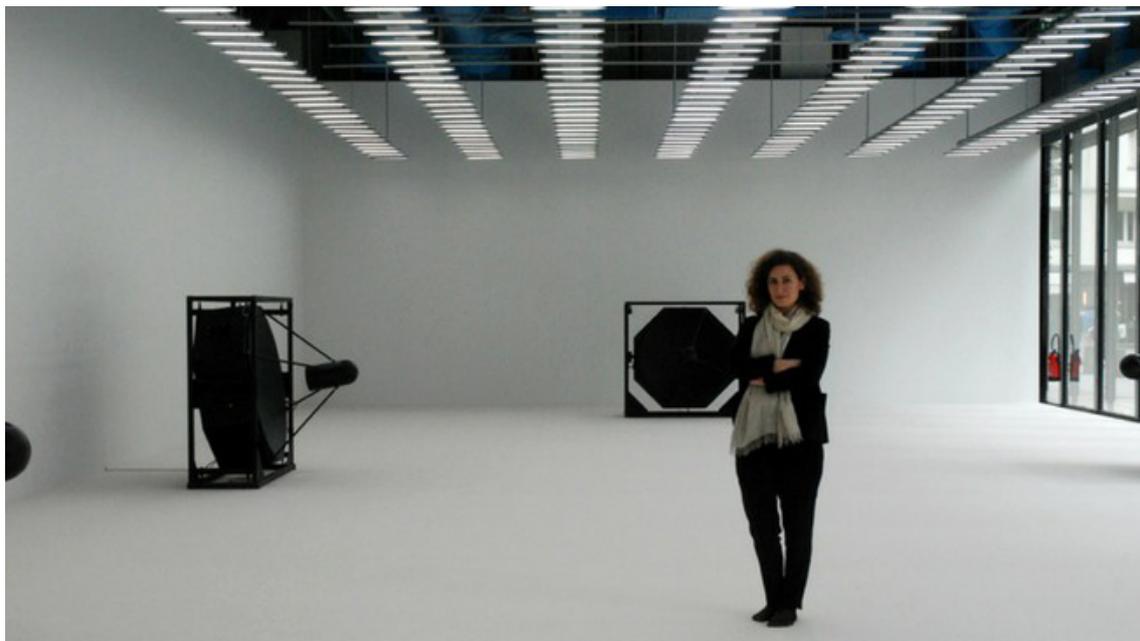


Connaissance des Arts: 'Les mondes codés de Ryoji Ikeda au Centre Pompidou à Paris'
by France Fine Art, 25th June 2018



Marcella Lista, conservatrice au musée national d'art moderne, chef du service Nouveaux Médias et commissaire de l'exposition « Continuum » de Ryoji Ikeda. © Anne-Frédérique Fer / FranceFineArt.com

S'inscrivant dans le cadre de Mutations / Créations 2, le Centre Pompidou - qui dans son rôle prospectif, a créé un laboratoire où la création et l'innovation se réunissent pour interroger les liens entre les arts et les sciences - invite l'artiste sonore et visuel Ryoji Ikeda à présenter deux installations inédites. Anne-Frédérique Fer, rédactrice en chef de [www. FranceFineArt.com](http://www.FranceFineArt.com), a rencontré Marcella Lista, conservatrice au musée national d'art moderne, chef du service Nouveaux Médias et commissaire de l'exposition « Continuum ».

Compositeur et plasticien japonais, Ryoji Ikeda (né en 1966 à Gifu) partage sa vie entre Paris et Kyoto. Il commence sa carrière au sein du collectif Dumb Type dans les années 1990 tout en développant une oeuvre singulière, explorant à travers des performances et des installations audiovisuelles le code informatique, les mathématiques, les sciences de la vie, de la matière et de l'univers et les technologies les plus innovantes.

Son travail musical, d'une pureté radicalement nouvelle, développe un langage d'une extrême réduction, conjuguant bruits blancs et ondes sinusoïdales. De son expérience de jeunesse avec Dumb Type, dont les performances subversives mêlent alors théâtre, chorégraphie, architecture, vidéo, musique et design informatique, il garde une approche à la fois sophistiquée et totalement libre de la technologie.

Au tournant des années 2000, Ryoji Ikeda entreprend de prolonger ses inventions sonores dans une écriture vidéo singulière, entièrement bâtie à partir du langage abstrait des algorithmes, avec les séries datamatics, puis test pattern. L'artiste fragmente la substance lumineuse de l'image numérique, travaille les données comme une matière moléculaire, construit des dédales vertigineux de pixels.

Dans ses concerts comme dans ses installations, des flux imprévisibles d'informations saisissent l'oeil et l'oreille avec subtilité, brouillant les seuils de la perception, de l'identification et de la mémoire.

Microcosme et macrocosme, physique et mathématique, occupent cet artiste-chercheur, résident pour un temps au Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN) et passionné par les hypothèses scientifiques les plus expérimentales.

Salué dans les musées et les festivals du monde entier dans lesquels il se produit, Ryoji Ikeda est un acteur majeur de la musique électronique au Japon. Nombre de ses créations invitent à expérimenter une immersion déroutante dans un univers qui mêle le son, l'image, l'espace, les phénomènes perceptifs et les équations mathématiques.

L'exposition que lui consacre le Centre Pompidou dévoile deux installations inédites : code-verse et A [continuum]. Une salle noire et une salle blanche divisent l'espace en deux univers à la fois opposés et complémentaires. D'une part, une large installation audiovisuelle où l'artiste procède à ce qu'il appelle une « méta-composition » : un brassage colossal de données visuelles et sonores, abstraites selon des lois mathématiques. D'autre part, une installation sonore faite d'immenses hauts parleurs : le spectateur y est invité à une performance de l'écoute, par une déambulation libre qui oriente son expérience musicale de l'oeuvre.

Prolongeant l'expérience de l'exposition, les Spectacles vivants du Centre Pompidou et l'Ircam invitent Ryoji Ikeda pour trois concerts exceptionnels, convoquant musique et technologies numériques. À voir et à entendre en grande salle les 15 et 16 juin, dans le cadre de Manifeste-2018 le Festival académie de l'Ircam.